

LE COIN DE L'ACEJISTE

Soyons Renseignés

Bon gré mal gré, tous les hommes sont atteints de la peste ou de la mauvaise cause. Inutile d'insister sur cette vérité évidente par elle-même...

Pour commencer, l'ouvre tout de suite — et non pas "de suite" — une parenthèse. Dans nos groupes, nous étudions toutes sortes de sujets, c'est évident. Nous rendons-nous bien compte de l'utilité de ces études ?

Si vous voulez rendre votre apostrophe utile, si vous voulez qu'on dise de vous: "Il ne parle pas en l'air, il traverse son chapeau", il faudra que vous soyez renseignés, et bien renseignés. Sachez moins plutoit, mais sachez bien.

Four cela, un seul moyen s'offre à vous: la lecture. C'est juste, mais que faut-il lire ?

D'abord le journal. Beaucoup d'intellectuels ou de gens qui se prétendent tels, sans parler des autres, dédaignent la lecture du journal. "C'est bon pour la plume" croient-ils. Eh! bien, "messieurs les beaux esprits" vous avez tort.

Avant d'étudier le programme de Turgot pour le relèvement des finances sous l'ancien régime, il faut connaître, au moins dans ses grandes lignes, ce problème vital pour nous de l'envahissement du capital américain dans notre province.

C'est à propos, les journaux sérieux j'ai dit sérieux, vous instruiront ainsi que les revues.

Quand vous déplorez par exemple les ravages de la mauvaise presse, n'avez pas peur d'imaginer que tous vous croirez sur parole. Ce serait par trop naïf de votre part. Comment prouveriez-vous au contraire la nécessité d'une bonne presse, si vous-même y croyez parce que — oh! mon Dieu — parce qu'on vous a prêché di creire.

Vous rendez-vous compte Waterloo sans même avoir combattu, voilà tout.

Il s'agit donc de penser juste et bien sur tous les faits d'actualité, de ne pas avoir peur de ses opinions devant n'importe qui, autrement dit de repenir le moins souvent possible votre Waterloo.

Vous serez à juste titre contents de vous-mêmes, la parole sera contenue de sa jeunesse, et les braves gens diront en parlant de vous: "C'est instruit, ce garçon-là."

D. LARONDE

Aux obsèques de Mme Jos. Bélanger

FUNERAILLES IMPOSANTES

Les funérailles imposantes de Madame Jos. Bélanger (Édith Michaud) décédée mercredi dernier, ont eu lieu vendredi matin dans l'église immaculée-Conception en présence de nombreux parents et amis.

Le défunt, âgé de 72 ans, était curé de la paroisse, officia à la levée du corps et chanta le service assis de ses vicaires, les abbés Abel Vilette et Le-Du-Comte Daigle; M. l'abbé J. Ernest Cyr, vicaire à Adolpheville, N.-B., assistait au chœur.

Portaient le cercueil: Messieurs Victor Albert, John Lebrun, Jim Soucy, Wilfrid Landon, Emile Caron et Hilaire Caron.

La chorale exécuta la Messe des Morts de Yon, à trois voix, avec MM. F. Pelletier, L. Lebel et P. Fournier comme solistes. L'honne de la messe Mme J. Tobin chanta un Pie Jesu de Gounod. Mme A. Landry touchait l'orgue.

Consolant le deuil: M. Jos. Bélanger, époux de la défunte, on fils Frank et Albert, sa fille, Mme Fred B. Albert, de St-Joseph, son frère, M. Florent Michaud, de Baker-Brook, sa sœur, Mme Thérèse Martin, de St-Basile, ses beaux-frères, MM. Jos. Martin, de Fort Kent, Horatius Bélanger de St-Basile, Honoré Nadeau de Baker-Brook, son gendre, M. Fred Bélanger, son fils, Mme Frank Bélanger, ses neveux et nièces, MM. et Mesdames J. J. Michaud, et Hilaire Caron, Mme Fred Collin de Madawaska, M. et Mme Elol Pelletier de Fort-Kent, ses petits-fils et petites-filles, M. Lionel Albert, Mlle Annette et Clément Albert, Rita Bélanger.

Dans le cortège, on remarquait les cheviches Pius Michaud, O.R., et Vital Albert, M. et Mme Olivier Guérette, M. et Mme Thomas Hodgson, M. et Mme Victor Albert, M. et Mme Vital Pelletier, M. et Mme J. J. Lebel, Mesdames Adélaïde Boucher Léon Bélanger, Georges Ringuette, Edmond Damour, Mlle Annette Pichard, Irène Albert, Mlle Desjardins, Herménégilde Boucher, Willie Bernier, Paul Morel, Rosario Pelletier, Louis Roy, Albert Briand, Edmond Chouinard, Georges Pelletier, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Après le service, un nombreux cortège accompagna la dépouille mortelle jusqu'à la chapelle paroissiale où eut lieu l'inhumation.

La famille Bélanger a reçu dans le deuil qui vient de la frapper de nombreux témoignages de sympathie auxquels nous joignons nos condoléances.

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 4 MAI, 1933. VINGTIÈME ANNÉE No. 10.

ACCIDENT MORTEL HIER MIDI SUR LE C.N.R.

La locomotive d'un convoi de fret renverse et le chauffeur, Jean-Baptiste Levesque d'Edmundston, est broyé à mort. — L'accident est survenu à la station Aubut, près de Rivière-Bleue. — L'ingénieur s'en tire indemne.

FUNERAILLES DE LA VICTIME VENDREDI MATIN La pluie abondante de mardi soir cause cet accident. — La voie est lavée sur une longueur de 84 pieds. — Autres dégâts sur l'I.N.R. et sur le Temiscouata.

Un accident tragique est survenu hier midi à environ un mille de la station Aubut, sur le C.N.R., entre la locomotive et le train de marchandises. Le chauffeur, Jean-Baptiste Levesque, fut broyé à mort.

Le Dr Laporte, en félicitant les élèves de leurs succès, a remarqué que les juges, embarrassés dans l'attribution du deuxième prix, en avaient formé un troisième et félicité les membres de l'I. O. D. E. organisateurs. A M. Boucher incombait la tâche délicate de faire la critique des débats. Il le fit avec habileté, regrettant la carence du geste chez les orateurs, mais louant la tenue élocution. M. Dionne exprima son regret de n'avoir pu assister au premier concours, à cause de sa récente maladie, et se déclara émerveillé des travaux présentés l'insuccesseur des concours.

La dépouille mortelle a été inhumée à Edmundston ce matin et elle est exposée en chapelle ardente à la demeure de son beau-frère, M. Jos. Côté, de la 20e Avenue.

La nouvelle de cette tragédie a causé un vif émoi dans notre ville, hier matin, parmi les nombreux amis des plus nombreux aux prochains de l'Union des employés de chemin de fer.

Le défunt était natif de Mont-Joli. Il avait épousé Dame Hélène Brochu, décédée depuis plusieurs années. Il était âgé de 48 ans et 7 mois. Il laisse dans un grand cercle cinq enfants: Mme Arsène Lajoie (Ida) Mlle Yvette Levesque, actuellement gravement malade, Adolphe, Fernand et Jean-Marie, tous d'Edmundston; son père M. Charles Levesque, ses sœurs, Mme Jos. Côté d'Edmundston, Mme Edmond Joly et Mme Jos. Levesque, tous de Mont-Joli; ses frères, MM. Emile et François Levesque, Mont-Joli.

Les porteurs de la victime au lieu de la sépulture, vendredi, à 10 heures.

CAUSE DE L'ACCIDENT Dès qu'il apprit la nouvelle, M. Frank Griffin, ingénieur et la division locale, se rendit sur les lieux en compagnie de M. Chapman, ingénieur civil. Il fut facile d'établir la cause de l'accident. La pluie torrentielle qui tomba mardi soir pendant une bonne partie de la nuit, avait gonflé les eaux d'un ruisseau et un lavage considérable avait eu lieu la nuit dernière. Le ruisseau avait été miné et lorsque la locomotive arriva à cet endroit, tout s'ébranla. Le remblai a été lavé sur une longueur de 84 pieds. La locomotive glissa encore dans l'eau et la boue, dans une position qui nécessita un travail ardu pour la retirer.

Tout ce départ a été fait au cours de quelques heures qui précéderont l'accident. En effet, au cours de la nuit le convoi-express, venant de Québec a passé à cet endroit sans encombre. Le matin même, un convoi spécial de fret a pu passer également sans danger. Il semblerait que le coup d'eau s'est produit soudainement quelques heures avant l'accident.

UN GARÇON SE NOIE A STE-ROSE, Que. MARDI MATIN Ste-Rose, Qué. (D.N.C.R.) — Henri Albert Gagné, âgé de 16 ans, s'est noyé vers 6 heures mardi matin, dans la rivière Madawaska, à l'embouchure de la rivière aux Perches. Il naviguait sur la rivière dans un canot de toile, en compagnie de M. Pierre Raymond, lorsque le canot chavira. M. Raymond put se sauver avec grande difficulté, en s'accrochant au canot. Le jeune garçon disparut dans l'onde sous ses yeux. Son cadavre fut retrouvé dans quatre pieds d'eau.

La victime était le fils de M. et Mme Adélaïde Gagné et cette paroisse. Outre ses parents il laisse plusieurs frères et sœurs, son grand-père, M. Arthur Gagné, et était l'aîné de la famille. Le service et la sépulture ont lieu ce matin, dans l'église paroissiale.

UNE CHALEUREUSE RECEPTION L'On. R.-B. BENNETT, premier ministre du Canada a été l'objet d'une cordiale réception à Washington, récemment, lorsqu'il est allé en conférence auprès du Président Roosevelt. Le ministre a déclaré que la loi de la Gare Union par un comité ayant en tête M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, que l'on voit à gauche.

DES GRAINES DE SEMENCE POUR LES FERMIERS ET CHOMEURS Le ministre de l'Agriculture provincial soumet deux plans comme encouragement à la culture.

ACHATS COOPERATIFS chefs de familles recevant du secours direct, possédant le terrain requis pour faire un jardin, et que les villes et les villages n'en guèrent pour mettre à leur disposition, il semble que ce plan ne recevra pas de nombreux adeptes.

LE VETERAN JOHN POWERS EST DECEDÉ M. Van Buren, M. (D. N. C. R.) — M. Van Buren, 25 ans, John Powers est décédé à sa demeure à Prusseville, Me. à la suite d'une opération qui a suivi pour enlever dans la hanche un morceau de charbon qui recouvrait la Grande Tuerie, en France.

SIX BOMBES LANCEES A CHICAGO Chicago, 2 — Une autre bombe a été en moins de 24 heures. Une explosion dans Chicago comme le ferait touché à sa fin. La police attribue ce nouvel attentat à des gangsters de Chicago qui ont saisi la haute main sur l'union des charbonniers.

LE P. P. LEGER EST DECEDÉ A MONETON Moncton, N.-B., 2 — M. Philippe P. Léger est mort à sa résidence, 26 avenue Bellevue, après avoir été malade dix jours. Il était âgé de 81 ans et né à Memramou le 10 janvier 1852. C'était un ancien employé du Canadian National. Son épouse, deux filles et cinq garçons lui survivent. Les fils sont: M. Z.-M. Léger et Mme Frank Melanson, de Moncton, et Antoine-P. Léger, de Montréal, Phélias, Arthur, Alys et Louis Léger, de Moncton.

ON RETROUVE SON CADAVRE A SAINT-JEAN Le cadavre d'un jeune homme de Grand-Sault, disparu depuis quelques mois est retrouvé près d'un quai.

DECEDE A ST-FRANCOIS ST-François, N.-B. (D.N.C.R.) — Le 4 avril est décédé dans cette paroisse Thomas Pelletier époux de Dame Azilda Nadeau, à l'âge de 38 ans.

IL EST MORT SUBITEMENT Notre-Dame du Lac (D.N.C.R.) — Vendredi dernier, le 28 avril, la mort a frappé subitement Sieur Lasare Chouinard, veuf, âgé de 83 ans. Le défunt avait passé l'hiver chez son beau-frère M. Pierre Turcotte.

MY DIXIE ROSE



NOUVEAUX EVQUES AUX ETATS-UNIS Cité Vaticane, 26 — Le Souverain Pontife a élevé à l'épiscopat le fondateur et supérieur général des Missions de Maryknoll, dans l'Etat de New-York, le R. P. James Anthony Walsh. Le nouvel évêque est né à Cambridge, dans le Massachusetts, et a fait ses études à Boston.

IL BLAME LE SYSTEME DES HIGH SCHOOLS Toronto, 21 — Les high schools d'Ontario sont dans une situation lamentable, en comparaison de grands européens, dans la préparation des élèves à l'université, et ce n'est pas la faute du professeur ou de l'élève, mais celle du système.

TROIS NOUVEAUX EVQUES CANADIENS - FRANCAIS Cité Vaticane, 25 — S. S. le Pape Pie XI a appelé hier trois Canadiens-français à l'épiscopat. Le R. P. Martin Lajeunesse, O.M.I. de LePas Manikoba, originaire de Ste-Marguerite, dans l'Etat de New-York, de l'Université de Toronto, dans le discours qu'il a prononcé en sa qualité de président du collège et de la section secondaire de l'association.

LE P. P. LEGER EST DECEDÉ A MONETON Moncton, N.-B., 2 — M. Philippe P. Léger est mort à sa résidence, 26 avenue Bellevue, après avoir été malade dix jours. Il était âgé de 81 ans et né à Memramou le 10 janvier 1852. C'était un ancien employé du Canadian National. Son épouse, deux filles et cinq garçons lui survivent.

ON RETROUVE SON CADAVRE A SAINT-JEAN Le cadavre d'un jeune homme de Grand-Sault, disparu depuis quelques mois est retrouvé près d'un quai.

DECEDE A ST-FRANCOIS ST-François, N.-B. (D.N.C.R.) — Le 4 avril est décédé dans cette paroisse Thomas Pelletier époux de Dame Azilda Nadeau, à l'âge de 38 ans.

IL EST MORT SUBITEMENT Notre-Dame du Lac (D.N.C.R.) — Vendredi dernier, le 28 avril, la mort a frappé subitement Sieur Lasare Chouinard, veuf, âgé de 83 ans. Le défunt avait passé l'hiver chez son beau-frère M. Pierre Turcotte.

MY DIXIE ROSE



L'On. R.-B. BENNETT, premier ministre du Canada a été l'objet d'une cordiale réception à Washington, récemment, lorsqu'il est allé en conférence auprès du Président Roosevelt.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 132

EDMUNDSTON, N. B. MAY, 4th, 1933

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION

1 year, payable in advance \$3.00

Advertising - Classified ads, 5c per line per week...

NO REDUCTION IN AUTO LICENCES BEFORE SEPT. 1

Fredericton, N. B. - Any hope that motor vehicle license fees in New Brunswick would be further reduced before Sept. 1 was dispelled...

During the last session of the Legislature the fee for passenger vehicles only was reduced five cents per hundredweight...

Edmundston Golf Club

The Annual Meeting of the Ladies of the Edmundston Golf Club, Limited, was held on Monday afternoon May 1st...

Yearly reports were read and adopted, and the following officers elected for the year 1933: President - Mrs. R. V. McCabe...

Is Commissioner on Partisanship

Paul C. O'Brien, barrister, Saint John has been appointed by the Dominion government commissioner to investigate and report on any complaints that may be made of political partisanship shown by employees of the government in New Brunswick...

Who's Who in Ottawa

By CHARLES ROSS, JR.



HON. GEORGE F. GRAHAM

Once an artist always an artist, and once injected with newspaper virus one is practically incurable. Hon. George F. Graham, "right hand man" of Sir Wilfrid Laurier...

PERSONALS

Mrs. Archibald Fraser, who has been spending the past six weeks in Montreal and Fredericton, returned on Tuesday.

Mrs. F. Gibson Merritt entertained the Wednesday Bridge Club last week. Mrs. T. J. Scott and Mrs. D. R. Bishop were substitutes...

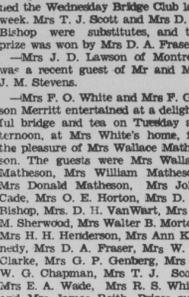
Mrs. Ben Allen of Fredericton is the guest of her parents, Mr and Mrs F. Leaman.

CORSETS FOR SALE

As local representative, I offer "Spencers" Corsets and Belts, custom-made, for Health and Dress purposes. Any lady interested in inspecting the styles and samples may call Mrs. Raymond Clavette, Spencer Corsetier, Phone 90-2.

Character from Handwriting

By ROHAN BYRD



SIR MALCOLM CAMPBELL

The essential characteristic of this signature is control. That incisive, sinuous, flexible control that can be as rigid as finely tempered steel or as gentle as a breeze...

INSURANCE

B. M. BERRY

All Kinds of Insurance

Telephone 168

Edmundston, N. B.

One reason why people fear to embark upon great enterprises is that they see all the difficulties at once. They know that they could succeed in the initial tasks, but they shrink from what is to follow...

5,000 License Plates, Not Issued, Dumped

Fredericton - Five thousand plates purchased for the licensing of motor vehicles in New Brunswick in 1932, but never issued, were dumped yesterday afternoon by the department of public works...

Madawaska, Me

Cecile Chase and Mrs Paul Bourdon of Fredericton were callers in town Thursday.

Mrs. Annette Cannan of Fort Kent was calling on her brother Canille this week.

Mrs. L. Schockcraft of Presque Isle was a business caller in town for a few days this week.

An Old Fashion Dance was held at the Olympia Hall on Thursday evening with music furnished by Lewis Lapointe of St. Leonard, Herby Cote of Fort Kent, Mrs Arthur Cyr and Charlie Cyr.

H. W. Emerson of Houlton was a business caller in town Thursday.

Alfred Derosier of Van Buren was the guest of friends in Edmundston for a few days this week.

Miss Odile Cyr of St. David is employed as the home of Mr and Mrs I. L. Cyr.

Mr and Mrs Willie Martin of Fredericton were callers in town Tuesday evening.

A fire of unknown origin started in the third story of Abel D. Morneau's residence Tuesday evening at 11:30. The firemen arrived immediately on the scene and extinguished the blaze with very little difficulty.

Dr H. Hammond of Van Buren was in town on business Sunday.

Paul Perry of Caribou was a business caller in town Friday.

Mr and Mrs Albert Levesque and Mr and Mrs Alexis A. Cyr of Van Buren were the guests of Mr and Mrs...

AMBITION

The following is the text of Miss FERNANDE CORMIEN'S oration delivered at the first Oratorical Contest held in the Edmundston High School, March 26th, under the auspices of the I. O. O. E.

We ought to be sorry for people who have no Ambition, who are satisfied with everything just as it is. To them life must be a dull grey. Nothing to strive for! It is striving for something better that makes living worthwhile.

When we talk of ambition, we do not mean the mean, stilly, petty ambition of owning the largest house in the suburb - or the best curtains - or the most expensive gram. We are talking about real ambition, the ambition of working for success in one's career or helping the Ambition means striving - probers on the road to happiness.

Success - as we recognize it - does not matter such a great deal. It is the striving for that counts. The effort we make. The work we put in.

It is a fine thing to have an ambition - a worthwhile ambition. It spells adventure and working without a spice of adventure is a pretty "dud" business. Everybody should have an ambition - something to work up to. The people who fall are mostly the people who never try. The people who muddle through life doing the things that have to be done in a flat, soulless way, never raising their eyes to the heights, never lifting their feet to climb.

THE CANADIAN STORES LTD. "Where It Pays to Shop"

Table listing various food items and their prices, including Salmon, Pears, Ananas, Confitures, CAFE, MARMALADE, and various meats and fruits.

FACTOGRAPHS

Four Nebraska ranchers whose ranches and ranges total more than 300,000 acres, use airplanes to keep track of their cattle.

Transit service in New York began with a coach line up Broadway on Feb. 2, 1838.

Dr. H. Barron, Yale university experiments on rats, succeeded in switching live nerves.

PARLIAMENT HILL HEARS

In a few days many parts of Canada will be rejoicing over the benefits of daylight saving.

It seems according to my friend Broussard, who was in the Press Gallery at the time that when the bill authorizing the change of time was introduced in the House of Commons about 1908, almost without exception the members thought it was a ludicrous idea.

But next year Norman Lewis of Huron, who later became Justice, introduced his measure. Again he was subjected to considerable kidding, but two other members got up in their places and supported him. It was defeated again, of course.

Not daunted, he brought it in a third year. This time a considerable number, ten or a dozen, saw merit in the proposal. The fourth year he brought it in the bill passed - without benefit of roosters!

One of the favorite newspaper stories of "George P." Graham concerns the late Hon. Thomas Matheson, who became provincial treasurer and who for a while ran the Perth Examiner.

It was in the old days of the hand press, explains George P. with a twinkle in his eye, but Matheson was an enterprising sort of chap and installed a machine so that the papers could be run off more speedily by horse power.

It was a nine days' wonder in the surrounding parts, but one Thursday afternoon the paper failed to come out, and the villagers wondered why.

The mystery was cleared up by a notice in the office window. They had been unable to catch the horse!

The late Hon. Frank Oliver lived to see the depression reach black depths, but it never covered him. Speaking only a few months ago he expressed a virile faith in the future of his beloved west, and he ventured to predict that the further development of Canada depended, not upon the abandonment of large areas, or the limitation of wheat crops, but in the still greater development of the west. Then he said: "The tragedy of Canada does not lie in the failure of the man who

HERE TO SERVE YOU! G. T. KENNEDY

General Insurance 89, Church St. - EDMUNDSTON, N. B. Representing the leading Life, Fire and Casualty Companies. JUST INSURANCE - NO OTHER "SIDE-LINES" OR INTERESTS.

Advertisement for Le Magasin KASNER, featuring a woman in a dress and a man in a suit, with text describing clothing and services.

Advertisement for BETTY MAE BEAUTY SHOPPE, featuring a woman's face and text about a demonstration of permanent waving.

Advertisement for PARLIAMENT HILL HEARS, featuring a portrait of Wilfrid Eggleston and text about political events.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

LE RETOUR A LA TERRE C'EST LE GRAND REMEDE

Pour arriver à trouver un remède au bouleversement actuel, il faut remonter à la source du mal. Des économistes pratiques ont vite démontré que les proportions naturelles qui doivent exister entre les différentes classes de la société ont été rompues par le déplacement de la population qui a quitté la terre pour s'engouffrer dans les villes.

L'industrie a tout centralisé au détriment des campagnes. De cette centralisation les villes elles-mêmes en souffrent aujourd'hui par un excédent de population non utilisable, qui ne peut s'absorber normalement et dont les villes doivent de défaire.

La petite industrie, celle qui faisait vivre à la campagne des milliers de familles d'artisans et de journaliers donnant aux fermiers le marché idéal pour l'écoulement de leurs produits, la petite industrie, disons-nous, a croulé devant la concurrence des monopoles. Ceux-ci ont attiré en ville, non seulement les épargnes de la campagne, mais, ce qui est encore plus triste, ils ont enrôlé toute une génération. La campagne a vu partir sa jeunesse; la terre s'est vu abandonnée aux bras tremblotants des vieux fermiers. Bien des fermes portent aujourd'hui les marques de cette désertion: maisons aux fenêtres béantes ou barrées, des granges prêtes à s'écrouler, des clôtures renversées.

La grande industrie, après avoir accaparé, capital-argent et capital-humain, devait payer cher son égoïsme. Les entreprises qui semblaient les plus prospères se sont effondrées et, dans les débris on a trouvé des petits rentiers ruinés, des bourgeois pleurant sur des certificats sans valeur, des hommes de métiers et des journaliers sans emploi et sans le sou.

Chercher à ramener la prospérité dans les affaires en favorisant le relèvement des grandes industries, n'est-ce pas vouloir reconstruire sur les mêmes bases qui, par leur insolidité, ont amené l'écroulement de tout l'édifice industriel et commercial ?

Et pourtant, nous trouvons un tel illogisme chez nos gouvernements. Les travaux publics, entrepris comme secours indirects aux chômeurs, en 1930 et 1931, n'ont bénéficié qu'aux entrepreneurs et aux fournisseurs. Les chômeurs n'ont obtenu que les miettes tombant d'une table pourtant garnie de centaines de millions de dollars. Les secours directs ne constituent actuellement que des palliatifs d'occasion dont l'effet est passager et à peu près nul pour résoudre la crise économique que subit notre population d'une façon angoissante.

Pour trouver le remède à nul autre pareil, il faut de toute nécessité remonter à la cause du malaise. Puisque le fiasco a eu pour cause la centralisation des forces humaines et économiques, il faut appliquer le grand remède: la décentralisation par le retour à la terre.

Il n'y a pas que les sans-travail qui souffrent actuellement du malaise économique. Le chef de famille qui a vu son salaire réduit de moitié, qui ne travaille que quelques jours par semaines, qui possède une maison qu'il lui faudra "mangé" avant d'avoir droit au secours direct, se ressent tout autant si non plus de la crise présente.

Dans cette classe de miséreux ignorés, il s'en trouve plusieurs qui souhaitent se revoir à la campagne, sur une terre, voire même sur un lot de colonisation. Inutile d'y songer la loi décréte que seul le chômeur qualifié, celui qui est sans emploi, sans propriété et sans le sou, peut bénéficier des avantages offerts par les gouvernements pour aller s'établir sur un lot.

Quelle considération donne-t-on également aux fils de cultivateurs qui désirent aller se tailler un domaine dans la forêt? Songe-t-on à écouter les demandes des vieux fermiers qui désireraient établir leurs fils sur les terres abandonnées dans leurs paroisses ?

S'arrête-t-on à considérer le problème qui se pose aujourd'hui pour les jeunes gens sortis des écoles, diplômés des collèges commerciaux et qui cherchent en vain des positions? Ils sont un fardeau au père dont les revenus ne sont plus ce qu'ils étaient autrefois; ils sont une cause de vive appréhension pour la mère, parfois veuve, qui compte sur son fils pour sa subsistance.

Il faut chercher à décongestionner les villes, à diriger vers la campagne les anciens cultivateurs, les fils de fermiers dont les illusions se sont à tout jamais dissipées au contact de nombreux déceptions.

Un tel mouvement s'effectuera dès que nos dirigeants comprendront l'importance à donner à l'agriculture. L'industrie a été l'enfant gâté de nos gouvernements depuis vingt-cinq ans. Puisque ceux-ci considéraient les fermiers comme une quantité négligeable, peut-on se surprendre que tant d'eux se soient laissés attirés vers celle qui recevait toutes les faveurs des dirigeants ?

Les apôtres de l'agriculture ont surgi de toutes parts, depuis deux ans. Il ne se passe pas de jours où, en lisant votre journal, vous ne voyez un appel en faveur du retour à la terre. Cet apostolat pénètre dans toutes les classes de la société; le professionnel, l'homme d'affaires constate plus que jamais que son succès est intimement lié à celui du cultivateur.

C'est par le relèvement de la classe agricole que l'on verra de nouveau des jours prospères. Puisse nos gouvernements le comprendre le plus vite possible !

Gaspard BOUCHER.

CONCOURS ORATOIRE "CHRISTOPHE COLOMB" SUR QUELQUES ERREURS DE FRANCAIS

Tous ceux qui ont à cœur la pureté de la langue française doivent se réjouir de constater que, depuis un certain temps, le sty et le général de journaux provinciaux français du Canada s'est fort amélioré. Nous ne voulons pas parler ici des articles de fond, lesquels sont naturellement châtés, mais de comptes rendus, de faits divers, de correspondances de localités rurales. La cause de ce progrès se trouve sans doute dans les efforts faits par certains grands périodiques de cette langue, au Dominion, pour corriger les erreurs courantes qui avaient fini par prendre pied dans les feuilles moins importantes. Ça et là, cependant, on peut relever encore des fautes en peu trop accentuées pour ne pas choquer l'oreille de Français de France — une chose que les Canadiens devraient éviter. Pour citer un exemple: nous lisons l'autre jour dans une feuille des Provinces Maritimes la phrase suivante: "cet homme était en de voir mardi matin, lorsque, etc..." Ceci est évidemment une traduction littérale de "was", mais n'en constitue pas moins un solet.



ST-VINCENT DE PAUL, QUEBEC

LA Foudre

Les amis de la Crèche, ses bien-aimés, les simples curieux ne cessent de nous demander: —Est-ce que ça diminue, les naissances illégitimes? —Est-ce que ça augmente, les adoptions? Notre réponse, hélas! est toujours la même. —Non! les adoptions se raréfient; et les abandons augmentent.

Le chômage y est pour beaucoup. Des couples qui songaient à prendre de nos enfants héritiers, temporels, renoncement même de parfois dédaigneusement à leur beau projet. Tant de gens qui avaient des moyens... moyens se sont vus tout à coup sans moyens du tout! —Tant de bons ouvriers, tant d'honnêtes gens de métier, tant d'industriels de l'atelier se sont trouvés sans emploi!

Tant de cultivateurs endettés n'ont plus vu jour de faire honneur à leurs obligations! Nous prétendons bien que de prendre en adoption un de nos déshérités pourrait être en certains cas un moyen de restaurer une situation difficile, autrement dit, de rendre à bon Dieu à quelque extraordinaire bienédiction; mais cette manière de voir ne s'impose pas. Nous sommes intéressés; les gens du monde sont intéressés; les gens de bien, la Providence. Et notre gros bataillon de bébés pendant ce temps ne manque pas.

C'est comme dans le vieux conte: —Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? —Non; je ne vois rien que le soleil qui pourrait t'herbe qui verte. L'encombrement devient tragique. L'entassement progresse sans cesse des débris de familles, des survivants malheureux et malheureux. Il faut voir cela! Le voir avec un bon cœur humain, ouvert à la pitié, pour comprendre vraiment ce que représente de bienfaisance, de réelle et durable et méritoire charité, l'adoption d'un enfant.

Ah! si tous les hommes qui se livrent à la débauche, si toutes les filles et les femmes qui s'abandonnent à l'inconduite voulaient venir défilier, inognito, à l'heure de visite, parmi les rangées serrées et interminables de nos petits lits! Si toutes les personnes cupides, qui favorisent les sorties, les rencontres et les pratiques honteuses ou criminelles, venaient voir de leurs yeux la misère humaine dont elles se font les complices!

Il nous semble qu'un grand nombre de ces gens-là ouvriraient les yeux sur des responsabilités qui leur avaient toujours paru légers! Et qu'ils sentiraient le besoin de redresser leurs mœurs; Et que les plus sérieux entrepreneurs de la réforme de leur vie spirituelle, se mettraient à prier, voudraient fréquenter les sacrements qui libèrent de la servitude des sens les chrétiens de bonne volonté. La visite de la Crèche est salutaire au plus grand nombre. Il n'y a guère que les têtes de linotte et les cyniques à subir, sans réaction morale, le spectacle d'une pareille collection de malheureux orphelins.

Orphelin du reste est un terme figuré, car le plus triste de la situation, c'est le père et la mère de nos enfants vivants, soi-disant innocents souvent fort à l'aise, trop souvent insouciant d'une progéniture vouée à la plus lamentable des carrières. L'humiliation est à son comble. Ce qui me peine le plus cependant, c'est de voir que j'ai prodigué en vain, probablement trop tard, les

me. L'expression correcte est DE SERVICE (était de service, etc); pourquoi ne pas l'employer? La locution vicieuse n'a même pas, semble-t-il, l'esquisse de l'ancien. En revanche, il est des mots ou des expressions qui, quoiqu'horribles pour un Français de France, s'expliquent parce qu'ils étaient usités au temps de Jacques Cartier ou de Montsoreuil. Telle est la phrase: "Il est allé en promenade chez ses parents"; cela ferait rire un parisien d'aujourd'hui et ferait bondir les Académiciens sous leur fameuse Coupole. Toutefois, on lit, dans les "Mémoires" de St. Simon (Mariage de La Salle): "Il s'alla promener en Normandie chez des gens de sa connaissance. Il faut ajouter que le style de St. Simon n'est pas un modèle du genre: déjà à cette époque, l'expression était indigène; c'est donc une façon de plus pour la "saler" dormir du sommeil de l'oubli. Avec raison, les Canadiens Français aient employé de plus en plus: "L'ALLA EN VISITE CHEZ ses parents etc".

George Nestler Tricoche

aux jeunes comme aux personnes plus âgées, aux meilleures comme aux moins bonnes. Rien n'y scandalise. Mais, accompagnée de commentaires judicieux, cette promenade agréable et sympathique peut prévenir quelque grand malheur. Elle est surtout l'occasion de saines et fortes directions paternelles "à ma manière".

"Mon garçon, ma fille, tu as vu tous ces petits malheureux. Tu te demandes pourquoi leurs parents les ont abandonnés? comment on peut être à ce point sans cœur. Écoute bien; ne juge point trop vite et profite de ce que je vais t'expliquer." Le père et la mère de ces enfants n'étaient point mariés. Or, pour des chrétiens, avoir un enfant, sans avoir reçu le sacrement de mariage, c'est une honte, parce que c'est une preuve de mauvais caractère.

C'est la preuve qu'on s'est soustrait à toute surveillance pour commettre un acte de sa nature qui défend le VIIe et le IXe commandement. C'est la preuve ordinaire de fautes graves. Car, le bon Dieu qui voit les actions les mieux dissimulées, comme les pensées les plus secrètes, le bon Dieu qui est le Maître souverain de la vie et de la mort, envoi souvent un enfant aux couples qui profanent le sacrement de mariage, vivant, à la cachette, comme s'ils étaient magiciens, à se dérober à la vue, mais persécutés, les carresses et les touchers inconvenants toutes les attitudes qu'on s'interdit devant son père et sa mère, conduisant petit à petit, plus ou moins vite, mais persécutés infailliblement, à se déshonorer. C'est pour cacher pareille honte qu'on abandonne à la Crèche cet enfant illégitime.

Mon garçon, ma fille, prends garde. Écoute un bon conseil; évite-les ou déshonore et ce malheur: vite à un petit être innocent, comme à la fois, l'opprobre de toute une famille et de toute une vie. De tels propos vulgarisés, transposés, et qui supposent quelques préconnaissances ou à l'ignorance du sujet, donnent du sérieux aux jeunes confidants, et complètent la leçon d'une visite à la Crèche.

On dit de la foudre qu'on ne sait où elle tombe que quand elle est tombée. Que de fois cette comparaison nous est venue à l'esprit en apprenant la provenance de tel ou tel sujet de la Miséricorde ou de la Crèche. Personne n'a le droit de mépriser un enfant de cette sorte.

Dans les milieux les plus honorables, parmi les classes et les catégories les plus diverses, surfit le déshonneur d'un sujet impudencé, léger, passionné, insubordonné, sans direction, sans frein, sans volonté. L'imprudence de quelques heures à parfois suffit, et pas toujours l'imprudence de l'enfant mais celle du père ou de la mère. "Souviens-toi de te méfier": cette devise ancienne devrait revenir à l'ordre du jour.

Hier encore ne recevions-nous pas la lettre suivante qui confirme ce que nous venons de dire. Le foudre a foudroyé une pauvre maman pleine de cœur, d'esprit naturel et de dignité. C'est elle qui présente sa fille à l'Hôpital: "Je viens vers vous, mon Père, pour implorer lumière, consolation et refuge en faveur de ma fille X. que le géomètre de l'État m'a confiée." Combien de fois n'ai-je point versé des larmes en lisant, sur le journal, la chronique de la Crèche!

J'étais bien loin de penser cependant que pareil malheur viendrait frapper à notre porte. Non! j'étais plutôt sévère, injuste, faustrai-ll dire; et je concevais en mon âme comme de la révolte et du mépris à la pensée de toutes celles qui se laissent ainsi avilir. Aujourd'hui, mon tour est venu, de me courber, sans murmure, sous la volonté inflexible sainte du bon Dieu.

L'humiliation est à son comble. Ce qui me peine le plus cependant, c'est de voir que j'ai prodigué en vain, probablement trop tard, les meilleurs conseils, sans pouvoir me faire écouter, en l'envoyant vers vous, que vous lui ouvriez les yeux, d'abord sur la gravité de ses offenses à Dieu, puis sur ses responsabilités envers le petit être qui va naître; puis enfin sur la blessure inguérissable qu'elle a faite au cœur de sa pauvre mère.

Mère, qui ne voulez point verser, trop tard, des larmes de sang, plus que jamais, veillez sur vos filles! V. GERMANN, phé.

CONCOURS ORATOIRE "CHRISTOPHE COLOMB"

Texte du discours prononcé par Mlle Néilda Rossignol, gagnante du premier prix dans le concours d'éloquence tenu le vendredi le 28 avril à l'École publique d'Edmundston.

Tous les grands événements de l'histoire ont leur époque marquée. À la fin du quinzième siècle le temps était venu pour la découverte du nouveau monde. Ce fut de bonne heure dans la matière du vendredi le 28 août, 1492, que les trois petits navires, le "Nina", le "Pinta" et le "Santa Maria", quittèrent le havre de Saint-Malo en France, pour se diriger à la recherche d'un continent que l'œil d'algèbre de Colomb avait aperçu au-delà des brouillards de la mer ténébreuse; ce n'est que le 12 Octobre que les Joux maritimes purent aborder le rivage du nouveau continent. Une période de trois mois durant laquelle les marins endurent beaucoup de souffrances et de privations.

Au mois d'Octobre prochain plus de quatre siècles déjà se seront écoulés depuis ce jour remarquable. Quelle date mémorable! dans l'histoire de notre pays! Quel fait inoubliable que celui-là! Quelle gloire immortelle pour le héros de l'expédition!

D'abord, messieurs, et messieurs, permettez-moi de vous rappeler le nom de cet homme, de ce héros que vous avez entendu prononcer bien des fois, pendant vos années scolaires. Ce héros qui ne fut jamais oublié par les Canadiens Français. Ce héros qui ne porte ni le titre de roi, ni le titre de prince mais tout simplement l'humble nom de Christophe Colomb, en Italien Cristoforo Colombo qui signifie "Porteur du Christ". Un nom qui s'appliquait bien à Colomb car il était en réalité le porteur de la doctrine chrétienne à ce monde inconnu.

D'où venait cet homme doué d'une pareille intelligence et d'un tel courage, qui fut le grand amiral de l'océan? De qui était-il le fils? Il était le fils d'un pauvre. Mais d'un noble cœur de laine de Génes.

Le Providence n'a pas besoin d'un homme de sang royal pour accomplir ses desseins et elle trouva en Colomb celui qui lui était nécessaire pour accomplir le grand œuvre de sa création. Cet homme a traversé toutes les phases douloureuses par lesquelles il faut passer pour atteindre le grand but qui nous a été destiné. Il est passé comme un inconnu il y a plus de 400 ans, qui a doublé le monde et que le monde a oublié mais que le soleil de la gloire inonde aujourd'hui de ses rayons les plus éclatants.

Colomb est donc l'un de ces géants devant lesquels l'humanité toute entière doit s'incliner. Il n'appartient à l'Italie qui lui a refusé de s'associer à son œuvre, ni au Portugal qui l'a trahi, ni à l'Espagne où il a semé la gloire et moissonné l'oubli, ni aux États-Unis qui n'ont pas su reconnaître sa langue et sa religion. Il appartient à l'humanité. Toutes les races doivent saluer en lui l'un des plus grands enfants des hommes. Une gloire éclatante qui n'est ni Italienne ni Espagnole ni Américaine mais qui est essentiellement humaine.

Colomb est un trait d'union entre l'ancien monde et le nouveau. Comme Janus il semble avoir deux faces dont l'une regarde l'Orient et l'autre l'Occident, les siècles écoulés et les siècles futurs. Pour les peuples de l'ancien monde c'est un nouveau Moïse qui leur livra passage pour les conduire dans une nouvelle terre promise. Les Conquêtes d'Alexandre, de César et de Napoléon ne sont rien comparées à celles de Colomb.

En réalité tout est extraordinaire dans le héros dont nous célébrons la grandeur. Sa vie fut remplie de péripéties heureuses et malheureuses. Tout de même la fin de sa carrière fut plus douloureuse que l'on puisse penser. Sans doute le monde spirituel s'émoussa de l'arrivée de Christophe Colomb mais le monde corporel ne s'aperçut guère de son départ. C'est ainsi que finissent les plus grands bienfaiteurs de l'humanité. Enfin le jour vint où cette grande dispensatrice de la vraie gloire, celle qui traverse les âges sans vieillir dit au monde "Set Divus" Qu'il soit divinisé!

Son nom maintenant retentit d'un bout du monde à l'autre, au milieu des fêtes civiles et religieuses les plus gaillardes et des millions de voix acclamant à l'envi le grand découvreur de l'Amérique l'immortel CHRISTOPHE COLOMB!

Mères, qui ne voulez point verser, trop tard, des larmes de sang, plus que jamais, veillez sur vos filles! V. GERMANN, phé.

APOSTOLAT DE LA PRIERE ET LIGUE DU SACRE-COEUR

Intention générale bënée par le Saint Père, pour le mois de mai. Que la Mère de Dieu nous conduise au Cœur de son Fils. Le Saint-Père exprimait récemment le désir que tous les catholiques soient amenés au Cœur de Jésus par la Mère de Dieu. Rien de nouveau dans ce désir, car qui douterait du désir du Père commun des fidèles de voir tous ses enfants rapprochés du Christ? Mais envisageons le moyen que le Saint-Père ajoute: que nous allions au Cœur de Jésus par le Cœur de Marie. Ad Jesum per Mariam. — Dans son encyclique Misericordissimus Redemptor, il affirme que le Cœur de Jésus est le résumé de toute la religion, la règle de la vie parfaite. Il ne doute pas que le culte du Sacré-Coeur, amplifié dans l'Eglise, n'apporte à la société en détresse des secours immenses. Que cette conversion de tous vers le Cœur de Jésus se réalise par la Mère de Dieu, c'est le vœu très évident de notre Pontife suprême. Le 6 mars 1927 parlant à 1200 associés de l'Apostolat de la Prière, il disait: "La voie qui conduit au Cœur de la Mère est la même qui conduit sûrement au Cœur du Fils, au Cœur du Christ, Roi, au Cœur eucharistique, au Cœur sacré de Jésus, centre du divin amour." — Quelques jours plus tard il bénissait l'intention générale que nous avons sous les yeux: "Que la Mère de Dieu nous conduise au Cœur de son Fils." Connaissant la dévotion filiale du Pontife actuel envers la sainte Vierge, nous ne serons pas surpris de l'entendre proclamer avec la tradition chrétienne qu'il faut aller au Christ par Marie: Ad Jesum per Mariam.

Intention Missionnaire: L'accomplissement des missionnaires en terre et en nombre.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES POUR L'ABONNEMENT

L'abonnement au "Madawaska" coûte \$2.00 par an, ou \$1.00 pour six mois, 50 sous pour trois mois (sauf aux États-Unis où les prix sont \$2.50 par an, \$1.25 pour six mois).

"Le Madawaska" est en vente chaque semaine aux endroits suivants: pharmacie VanWart, pharmacie Breau, pharmacie Stevens et H. K. York. Les abonnés peuvent nous envoyer les nouvelles qu'ils désirent faire publier: mariage, naissance, funérailles, etc., à la condition de signer leur lettre. Les abonnés doivent payer comme les autres les petites annonces: à louer, à vendre, etc. L'abonnement est payable d'avance; à moins d'être avertis de suspendre, l'envoi du journal à la date de l'échéance, nous en continuons l'envoi à nos abonnés. Une facture leur est envoyée par la suite.

L'administration.

ATTENTION

Cabinets "Onliwon" BLEU - VERT - JAUNE - BLANC contenant 125 serviettes de papier "Onliwon" pour de multiples usages dans votre cuisine — Choisissez le cabinet de même nuance que les décors de votre cuisine. Valeur de \$1.25 pour 48

Rubans de Clavigraphe — REMINGTON — UNDERWOOD — L. C. SMITH — ROYAL Ruban noir — Ruban Noir et rouge 35 Un achat spécial nous permet d'offrir aux bureaux d'affaires un excellent Ruban à Clavigraphe, au prix modique de PAPIER A CLAVIGRAPHÉ—500 feuilles pour \$1.00

PAPIER Crêpé LE MEILLEUR — TOUTES LES COULEURS en feuilles et en rouleaux 15

CE QUE LES AUTRES N'ONT PAS... NOUS L'AVONS! Nous offrons une grande variété d'article de bureau nécessaires aux hommes d'affaires, aux professionnels, aux marchands, etc. L'IMPRIMERIE DU "MADAWASKA"







THE TUTTS By Crawford Young

DAD'S MIGHTY CAREFUL OF THE FURNITURE THESE DAYS



Le Retour d'Age

Les personnes peuvent affronter sans crainte cette époque si elles conservent leur système en parfait état de fonctionnement en prenant les PILULES ROUGES; elles leur éviteront l'ANEMIE avec ses symptômes de pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles intestinaux... choses importantes à cette époque critique. De cette façon, les malaises de l'âge critique: poussées sanguines au visage suivies de frissons, nervosité, tendance aux congestions, étourdissements ne les affectent pas aussi gravement. Depuis au delà de 40 ans, les PILULES ROUGES ont aidé tant de femmes au moment du Retour d'Age que nous ne craignons pas de les recommander hautement.

"Pendant cinq ans, j'ai bien souffert des troubles du retour d'âge. Je ne faisais rien, mais j'étais toujours au même point. Je faisais ma besogne avec peine parce que tous mes membres étaient douloureux; souvent les douleurs internes m'étouffaient, j'étais bien faible, j'avais des étourdissements, des maux de tête, je n'étais pas parfaitement rétablie avec les bons effets des PILULES ROUGES" Mme Alfred Potvin, Ste-Lucie d'Alban, (La St-Jean), P.Q.

Les PILULES ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout où par la poste: 50c la boîte ou \$, \$1.25. PROTEGEZ-VOUS. REPUSSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand... Ecrivez les

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants.

Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Che Chimique Franco-Américain Ltd., 106, rue St-Denis, Montréal.

Et Vos amis Seront-ils de la nocé? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imprime la Gravure Le Madawaska Edmundston, N.-B.

Employez des Méthodes Modernes Dans Vos Affaires Les Livrets de Comptoir préviennent les oublis et permettent de rectifier plus facilement les erreurs. — Les clients préfèrent cette méthode. Les Livrets "Appleford" sont les meilleurs et ne coûtent pas plus que ceux de qualité inférieure.

Nous nous ferons un plaisir de vous fournir les prix et les détails des différents modèles que nous pouvons vous vendre. Les commandes par maille reçoivent la plus grande attention. Notre réputation est votre garantie.

L'IMPRIMERIE DU "MADAWASKA" 75, rue de l'Eglise — Edmundston, N. B.

PETITES NOUVELLES DES ALENTOURS

VAN BUREN

Divers : — Parmi la foule de Van Buren et St-Léonard qui est allée à la messe à 8 heures à Charles Violette, sur la route St-Quentin, dimanche dernier on remarquait MM. et Mmes William Murphy, Lewis Prentiss, Charles Violette, Mlle Winifred Thériault, Léon Bourgois, Robert Cyr, O. Lapointe, Georges Touchette, Dr Lorne J. Violette, Léonard Violette, Eddie Soucy, Max Violette, Fred Mazerolle, Camille Violette, Hector Lapointe, Frank Deveau, Ovide Lapointe. — Mlle Rita Keegan a été l'objet d'une soirée-surprise la semaine dernière, à la demeure de ses parents à St-Léonard, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les invités on remarquait Mlle Marie Roy, Ida Sirois, Anita Lapointe, Alma Tardif, Gilberte Violette, Simon le Morin.

Le comité démocratique de Van Buren a tenu une assemblée vendredy dernier dans le bureau de la ville. L'hon. H. A. Gagnon, président de plusieurs questions importantes furent discutées, entra autres celles d'appuyer les candidats aux postes de députés vacants depuis les élections. — L'hon. John-B. Michaud donna une causerie intéressante sur le travail accompli à la Législature de l'Etat, à Augusta, l'hiver dernier. Les membres du comité présents étaient: l'hon. H. A. Gagnon, l'hon. John-B. Michaud, MM. Léo Polier, Albert Madore, Elmer Michaud, Henri Scudler et Vili Violette. — Lawrence Y. Violette, ancien trésorier de la Van Buren T. Co. qui était revenu de l'hôpital de Presqu'île depuis quelques jours, a été forcé d'y retourner parce que son état s'aggravait. Il souffre de blessures reçues au cours d'un accident, lorsque son auto vint en collision avec un convoi de chemin de fer.

— Mme Emily St-Onge, tenneur de livres à la Banque Provinciale de St-Léonard, est retournée dans sa famille à Edmundston, ces jours derniers. — M. et Mme Joseph Couturier, M. et Mme Fred Couturier et Mlle Alice Côté sont retournés à Orléans après avoir assisté aux funérailles de feu Mme Ozime Tardif de St-Léonard. — L'équipe de hockey des Marchands de St-Léonard a été l'objet d'un banquet, la semaine dernière, pour couronner sa saison fructueuse au cours de laquelle cette équipe remporta le championnat de la ligue locale.

— Le Cercle Evangélique des Filles d'Isabelle a tenu une assemblée dans la salle des Chevaliers de Colomb, jeudi dernier. Après la partie de jeux, on joua au bridge à dix tables. Les prix furent gagnés comme suit: premier, Mme Alberta Bourgois, deuxième, Mme Eugène Lebern, troisième, Mme Alice Keegan. Le prix d'assistantat fut gagné par Mme Louis P. Michaud. Des rafraichissements furent servis par le comité composé de Mmes Co. La Croix, Anna Phelan, Sophie Ayotte, et Yvonne Cormier, présidente.

— La semaine dernière, dans l'église St-Antoine de St-Léonard a été célébré le mariage de Mlle Irène Gauvin, fille de M. et Mme Ubald Gauvin de Jardine Brook, N. B., à M. et Mme Albert Béland et leur fils Edouard, de Keegan, sont allés demeurer à Lewiston.

SOUPE SCANDINAVE Les chefs des wagons-restaurants du Canadian National et des paquebots de la Canadian National Steamships donnent la recette suivante pour la soupe aux pois scandinave: Deux tasses de pois chiches, une feuille de laurier, deux livres de côtes de boeuf, une pincée de poivre sel, poivre et se. Faites tremper les pois durant la nuit et faire cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajouter la viande et l'assaisonnement et faire cuire à petit feu jusqu'à ce que la viande soit prête à être servie.

Madawaska, Me Continue from page 2 LeRoy Dionne Sunday. — The play The Dutch Detective was presented Sunday evening in the parochial hall by the Fort Kent troupe. The play was in three acts with music in between and was furnished by Mrs King, Thomas Thibodeau and Hurby Cote. Mr LeRoy Dionne sang Rockabye and Have You Ever Been Lonely, being accompanied by Mrs Arthur Cyr at the piano. Thanks must be given to the director, Reginald Audibert, and his troupe also the Knights of Columbus who helped to make it a success. — Alfred Dumais was a business caller in Van Buren a few days last week. — De François Faucher of Grand Isle was in town on business Sunday. — Emilia Daigle of Van Buren was in town Sunday with Eugene Stewart. — Mr and Mrs Adolphe Martin of Keegan were calling on Mr and Mrs Edmund J. Cyr Sunday. — Martha Corbin of Lille was calling on Roland Guérette Saturday morning. — Mr and Mrs Isaac L. Cyr and family motored to their camp in St. Rose, P. Q. Sunday afternoon. — Muriel Albert and Nahath Thibodeau spent the week-end with the latter's parents Mr and Mrs Jos Thibodeau of Fort-Kent. — Starting May 1st, Paul Archambault and Raoul Cyr will now be employed at the post-office in place of Lucie and Gérard Hébert. — Sylvio Dumais of Van Buren spent a few days in town with Mr and Mrs Leo Daigle. — Lionel Hébert of Fort Kent was a business caller in town Friday. — Miss Barbara Fack of Fort Kent was in Van Buren on business Friday last. — Bernice Thibodeau, Anne Desjardins, Nora O'Clair and Aline Archambault of Fort Kent were callers in town Sunday afternoon.

GRAND-SAUT

Baptême : — Le 29 avril est née à M. et Mme Edward McCoy, une fille baptisée le 30 sous le nom de Rita. Parrain et marraine M. et Mme John Hughes. Divers : — Mme Louis Rossignol est venue passer quelques jours en promenade chez ses parents et amis. — M. Henry Rioux a visité ses parents à Limestone cette semaine. — Mlle Lorette Langlais a passé quelques jours chez sa tante Mme Ernest Lafore de Rivière-au-Saumon. — Mlle Aline Martin de Power's Creek est actuellement en visite chez son oncle M. V. Ouellet. — M. Tommy Fournier de St-André a passé une semaine chez M. Pierre Desjardins de Drummond. — M. et Mme Lévi Beaulieu se sont rendus à St-Léonard par affaires la semaine dernière.

— L'Association Amateur Athlétique du Grand-Sault aura une assemblée publique à la salle de la fanfare vendredy soir prochain, à l'occasion de l'ouverture de la saison sportive. Tous les intéressés sont invités. — M. Emile Cyr et Mlle Annette Cyr de Limestone ont rendu visite à leur sœur Mme M. F. McOuskey. — Mlle Thérèse Kelly, est allée à St-Basile samedi où elle passera quelques semaines en promenade chez ses parents et amis. — Mlle Béatrice et Léonie Lacroix de Montréal ont été appelées à passer quelques jours chez leur frère Alfred. Elles passeront quelques jours avec leurs parents. — Les amis de Mme Olympe Don approuvent avec plaisir qu'elle se maintienne au travail, après le sérieux accident dont elle fut victime lorsqu'elle tomba sur un escabeau.

— Nous apprenons avec regret que M. Alphonse Casista est dans un état de santé très critique depuis quelques jours. — Mlle Estelle Sirois est de retour de l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Après avoir passé un examen médical elle devra encore passer quelques mois au lit. — Mme Mike Curran est actuellement dangereusement malade chez elle. — Mlle Angèle Ouellet de Drummond est actuellement en promenade chez son oncle M. Valérie Ouellet. — M. et Mme Jack Rioux sont allés passer quelques jours chez Mme Gonagac Michaud de Drummond.

VERRET OFFICE

Grade VII. — Raymond Nadeau 97. Grade VI. — Véra Daigle 96, Jack Bouchard 89, Roland Ouellet 88. Grade V. — Betty Bouchard 88.4, Gloria Daigle 84, Florida Daigle 84, Caroline Daigle 84.5, Blanche Daigle 83.8, Carmen Beaulieu 82.6, Louis Levesque 80.9, Onie Collin 78. Eddy Ouellet 82.9, Annette Marchand 78. Grade III. — Annette Ouellet 88.8, Doris Marchand 94, Fernand Collin 92.1, 84.6 Daigle 84.5, Fernand Collin 83.5, Romuald Nadeau 82.1, Eddie Daigle 79.2, Robert Ouellet 73.2, Herman Daigle 78.1. Grade II. — Rino Rossignol 95.2, Red Daigle 94, Zoelle Levesque 92.6, Cécile Marchand 90.2, Laurette Ouellet 88.4. Grade I. — Conrad Collin 88.2, Rino Ouellet 88.6, Jeannine Daigle 81.3. Grade I (b). — Yolande Rossignol 93.6, Ubaldo Daigle 91.3, Alfreda Levesque 87, Berthe Levesque 87, Berthe Marchand 85, Blandine Beaulieu 83, Née Marchand 78, Edmond Levesque 78, Clairmond Levesque 78, Renald Ouellet 74, Magdeleine Daigle 73. S. NADEAU, Inst.

L'HUILE DE LIMETTIER

Le limettier, ce petit citron des Antilles dont on extrait le "lime-juice" si utile autrefois pour combattre le scorbut, est aussi une huile très estimée dans le commerce et dont la production a augmenté de 50 pour cent l'an dernier. Les limettiers transportés au Canada par les navires de la Canadian National Steamships concurrencent les citrons comme ingrédient culinaire et comme source de breuvages acidulés.

MORT D'UN ROI CARAIBE

L'un des derniers rois caribbes, "Ogiss", chef de la réserve de l'île Dominica, l'une des îles de la route des paquebots de la Canadian National Steamships, vient de mourir. En 1921 il accueillit le Prince de Galles à Roseau, capitale de l'île. Avec lui disparaît l'un des rares survivants de la race guerrière et canibale avec qui Christophe Colomb, Ponce de Léon et Robinson Crusoe surent des démêlés.

ST-LEONARD

— M. J. Clark de Fredericton était de passage en ville cette semaine, par affaires. — Mlle Agnès Farrell, garde-malade, est allée faire un voyage à Fredericton. — M. A. J. Thompson de Fredericton est venu faire un voyage d'affaires pour la N. B. Tel. Co. dernièrement. — M. Jim Cormier est parti pour Montréal, lundi dernier. — L'abbé Ernest Cyr d'Altholville était en visite chez ses parents à semaine dernière. — M. Fred Lane de St-Jean était de passage ici ces jours derniers. — Mmes Constance Michaud de Van Buren et Marianne Violette sont allées à Edmundston, lundi dernier. — Mme Emile Levesque de Stegas est actuellement à l'hôpital où elle a subi une opération. — Mme Patrick Bourgois est actuellement à l'hôpital de Campbellton où elle suit un traitement.

Ste-Agathe, Maine

— Le Long Lake Sporting Club est maintenant en réparation pour être ouvert pendant la saison d'été. — Mlle Albert Michaud se remet très bien de son opération. — Mlle Thérèse et Lucienne Collin sont allées à Fredericton la semaine dernière faire de leur argent. — M. Alphonse Labbé de St-Léonard était ici samedi pour visiter sa fille Yvette, au couvent. — Mlle Bernadette Michaud était ici par affaires samedi. — M. Albert Michaud et ses enfants sont allés à Esq Lake dimanche. — Le docteur et Mme François Picher était en visite chez M. Albert Michaud dimanche soir. — M. Armand Chasse de Frenchville est venu visiter sa sœur Anita au couvent. — M. et Mme Jos. Martin de Frenchville était chez Mm. Jos. A. Chassé dimanche après-midi.

LE CONTRAIRE DES BEATITUDES

Ce qui trouve bien malheureux ceux qui sont tellement attachés à leur métal qu'ils ne peuvent s'en départir même pour soulager la misère. Bien malheureux les riches qui ne savent que faire de leur argent et n'arrivent pas à dépenser leurs revenus même en faisant force voyages et en achetant force voitures; elles ne savent donc pas que, pour ces sortes de richesses, il est plus difficile d'entrer dans le Royaume des Cieux que pour un chameau de passer dans le "fil de l'aiguille".

malheureux, les acariâtres, les dépités, les antipathiques au bonheur des autres. Oh! ça, bien malheureux, en vérité, les femmes qui ne peuvent supporter chez une autre femme la joue de celle-ci sans l'aggraver d'un coup de griffe, sans tâcher de dénigrer l'objet de cette joie pour l'amoindrir à ses yeux. Malheureux les blasés, les teneurs d'illusions, les égoïstes d'embranchement, car elles ne sont pas bonnes. Et ceux qui ne sont ni bons, ni doux, ne posséderont jamais la terre.

malheureux ceux qui n'ont jamais versé de larmes car ils ne connaissent jamais la douceur d'être consolés et de voir fixé sur leurs yeux embués un regard de pitié ou d'amour. Malheureux les insensibles aux peines d'autrui, et qui n'ont jamais pleuré avec leurs amis dans la peine car ils ne seront eux-mêmes jamais compris ni consolés.

malheureux ceux qui peuvent entendre sans rien dire des paroles malheureux ceux en présence de qui on n'aime les absents et qui ne prennent pas leur défense. Ce sont des lâches et leur lâcheté égale celle des médisants ou des calomnieux. Peut-être auront-ils un jour fait de la justice pour eux-mêmes parce qu'on les a attaqué injustement, mais ils ne seront pas rassés.

si malheureux les rancuniers qui gardent indéfiniment dans leur cœur le souvenir haineux d'une injustice, s'en nourrissent, ne manquent pas une occasion d'y faire allusion! Bien malheureux les dénués d'indulgence pour leurs seules peccadilles ou simplement fatigués par l'indulgence; car, lorsqu'eux-mêmes n'ont s'est exempt de péché — auront besoin de miséricorde comment l'obtiendront-elles quand elles n'en auront jamais voulu donner.

malheureux ceux qui ont permis à la fange de la route de les salir et qui n'ont plus à leur âme cette blancheur qui fait la femme si belle et si bonne. Plus malheureux encore celles qui se plaisent à labourer l'innocence avec leur science du mal.

malheureux les perturbateurs, les semeuses de discordes dans les amitiés, malheureux les ennemis du calme et de la paix, les méchan-

CABANO, Que.

Soirée récréative : — Dimanche le 23 courant les élèves du couvent du St-Rosaire de Cabano, donnèrent une magnifique soirée sous le distingué patronage de M. le curé J.-P. Cyr. Les pièces ont été très bien réussies ainsi que les divers entractes, alors qu'il s'est révéillé des musiciens une herbe qui obtiendront dans quelques années de grands succès. Félicitations à tous pour le plein succès remporté. — M. Joseph Beaulieu déclara que la saison artistique n'est maintenant ouverte et que nous aurons encore l'occasion de nous divertir agréablement avec de nouveaux acteurs en scène au petit théâtre de la salle paroissiale. En visite : — M. Arthur Leclerc, maire du Squatek, était en promenade chez M. Lazare Leclerc récemment, quand Mlle Esthel Guérette du Squatek. — M. Joseph Beaulieu de St-Honoré était de passage à Cabano dernièrement par affaires.

les en un mot qui ne sont contentes que lorsqu'elles ont réussi à diviner un couple heureux, des amis de longue date, car elles ne seront jamais appelées "enfants de Dieu".

Ce ne sont pas des malédictions mais bien des paroles de pitié pour ceux, et surtout pour celles qui n'ont pas à bon droit dans leur cœur les idées, les peurs, ni les fatigues, si elles sont bonnes dans le vrai sens du mot, d'une bonne intelligence, éclairée, sans bigoterie, d'une bonhomie sympathique pour tous les malheureux des autres, encourageant et sympathique pour leurs amis heureux; si elles sont plus de prestige et de plus aimées que tous les milliards, les élégances, les richesses du monde.

C'est pourquoi nous pouvons trouver si malheureux celles qui ne sont ni pauvres en esprit, ni douces, ni sympathiques, ni justes, ni miséricordieuses, ni pures ni pacifiques. C'est pourquoi aussi une si grande leçon sociale et pratique se dégage du seul sermon sur la Montagne: "Le Devoir".

ACTION CONTRE UN SEVAGEUR

Toronto, 15 — Le gouvernement fédéral a intenté contre le sénateur Harce-J. Logan, de Nouvelle-Ecosse, une action en recouvrement de \$71,000 versés à titre d'indemnité pour la perte du schooner "Gypsea Queen" durant la guerre, avec les intérêts en plus. Mre Peter White, C. R., dont les services ont été retenus par le gouvernement, a confirmé cette nouvelle. Mre W.-N. Tilley, qui est actuellement en Europe, défendra le sénateur.

A LOUER

Bon logement de 7 appartements, au centre de la ville, à louer au commencement de juin. Aussi 2 chambres avec cuisinière. S'adresser à Mme Hubert ROSSIGNOL, Avenue Lynott, Edmundston. 2097-11-4 mai.

SERVANTE DE TABLE

On demande une servante de table parlant le français et l'anglais. Pour plus d'informations s'adresser à M. Arthur DUBÉ, restaurant "Rivière-du-Loup" casier 83, Rivière-du-Loup, en bas, P. Q. 2095-11-4 mai.

A LOUER

Logement de 4 appartements bien fini, avec toutes commodités modernes, situé au centre de la ville, à louer immédiatement. S'adresser à Georges GURBETTE, 20, rue Michaud, Edmundston. 2098-11-4 mai.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandes les prix et voyez les différents modèles. Service d'Ambulance: Voiture automobile moderne Service Jour et Nuit. Téléphones 138-31. J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ



Ou s'adresser

Avez-vous perdu un objet? — Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous : PARCUREZ NOS PETITES ANNONCES

A LOUER Logement de 1 appartement, bien fini; eau chaude, etc. A louer au 1er mai. S'adresser à Pierre GRAND-MAISON, rue St-François. 2088-j.n.o.-13a.

AUTO A VENDRE

Automobile Chrysler "70", en très bonnes conditions, à vendre, pour cause de maladie. Prix raisonnable. Pour plus d'informations s'adresser chez M. Ovide MICHAUD, 17 av. Laporte, Edmundston, N. B. 2074-j.n.o.-23mars.

A LOUER

Bon logement moderne, 5 appartements, chauffé, à louer immédiatement. S'adresser à Pat POURNIER garage, Edmundston, N. B. 2074-j.n.o.-23mars.

PORCS A VENDRE

Un certain nombre de petits porcs, âgés de 5 semaines, enregistrés ou non enregistrés, à vendre. S'adresser à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. 215-g.

MAISON A VENDRE

Belle maison de huit appartements, avec toutes les commodités voulues situées sur l'avenue Laporte, près de l'église catholique. S'adresser à J.-A. LAGACE, 4 avenue Laporte, Edmundston, N. B. 2092-j.n.o.-20a.

LOGEMENT DEMANDE

On demande un logement meublé pour ménage sans enfants. Possibilité vers le 10 mai. S'adresser par écrit à A. E. LEGENDRE, The Canadian Stores Ltd, ou au Bureau du Madawaska, 2096-11-4 mai.

A VENDRE

Avoine de semence recribrée et avoine pour l'alimentation, Sarrasin (buckwheat) de semence et des patates, à vendre immédiatement. Produits de première qualité à bas prix. S'adresser à ARTHY PLOURDE, marchand, chemin de St-Hilaire, paroisse d'Edmundston. 2093-j.n.o.-20av.

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 81 En force le 13 Dec. 1930 EXPRESS Dép. Rivière-du-Loup 7.30 a.m. Arr. Edmundston 11.10 a.m. EXPRESS Dép. Edmundston 12.00 p.m. Arr. Rivière-du-Loup, 3.30 p.m. MIXTE Dép. Edmundston 12.30 p.m. Arr. Connors, N. B. 2.10 p.m. MIXTE Dép. Connors, N. B. 7.30 a.m. Arr. Edmundston 9.15 a.m. N. B. — Heure du méridien de l'est Service quottidien, excepté le dimanche

Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer, du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux. Pour plus amples informations sur aspects, etc., s'adresser à T. N. Walsh, Agent Général du fret et des Voyageurs.



ALFRED B. PELLETIER STATUAIRE

Manufacturier et Marchand de Monuments et Épitaphes Pierre égyptienne — Granites — Marbre. — ST-BASILE, Co. Madawaska, N.-B. 1er sept. 33.

Dry Cleaning

— L'Economie dans le Vêtement — Est rendu possible par notre service moderne de nettoyage à sec. Robes et manteaux que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restaurés peu de mois en coudre d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf de vêtements. Et le coût est étonnamment bas. Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphonez à 32-2 et nous irons vous voir. BLANCHISSAGE POUR HOMMES. UNE SPECIALITE. R. H. RICHARDS Nettoyage et Pressage 27, rue de l'Église — Edmundston + Service rapide — Tel.: 32-2

Corporation de Prêt et Revenu

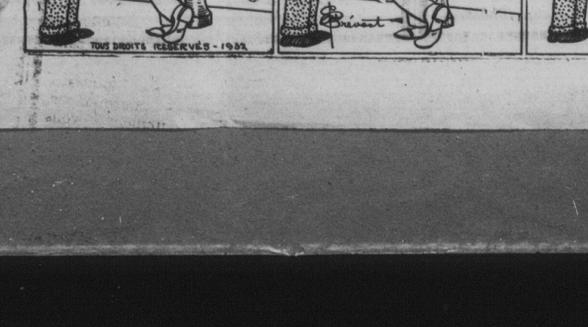
Assurance financière pour la formation d'un capital. Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec Capital autorisé \$ 100,000.00 Capital versé et payé 65,000.00 Le meilleur encouragement offert à l'épargne, par des termes de placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; en prêt 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte. Prospectus envoyé sur demande. Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruère Fortier Vice-Président: Fortunat Gingras, avisier légal: H. Paul Drouin Trésorier: Alphonse Tardif. Représentant à Edmundston, N. B. 19 Rue Bernier, Casier 138. Tél. 87-1. Heures de Bureau: 6 à 8 h. res du soir

DESSINS

Pour ANNONCES, ÉPIGRAPHES, MARQUES et COMMERCE, ÉTIQUETTES, LETTRES, CATALOGUES, AFFICHES, etc. Dessins artistiques et commerciaux. Édité par PREVOST. Studio à MONTREAL 17, rue HERVÉ-BOURVILLE.

MEMORIAM

MEMORIAM





IL FAUT SONGER À L'AVENIR

L'expérience prouve qu'il est sage de songer à l'avenir et de pourvoir pour ses besoins futurs pendant qu'on est capable de le faire.

BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE EDMUNDSTON - T. J. SCOTT, Gérant

ROUGE & BLANC STORES

Spéciaux du 5 au 11 mai

- ESSENCE, citron vanille, la bouteille 15c
MOUTARDE, gros pot de 40 oz 19c
POUDRE à Pâte "Magic", 16 oz. 34c
PAPIER de toilette, 6 rouleaux 25c
SAVON de "Barselou" blanc, 10 pour 39c
BLEUETS, boîte de 2 lbs 10c
PRUNES "Aylmer" boîte de 2 lbs 10c
GRUAU, sans cadeau, la boîte 23c
RIZ "Big 3" la livre 6c

E. F. BELANGER JOS. VERRET
rue Victoria rue St-François

FIANCAILLES

Van Buren, Me (D.N.C.R.) - On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Thibodeau, fille de M. et Mme Isaac Thibodeau de Van Buren, à M. Léo Pelletier, fils de M. et Mme Béatrice Pelletier.

Avis de Funérailles

Les membres du Conseil 1932 des Chevaliers de Colomb d'Edmundston sont priés d'assister aux funérailles de leur confrère Jean-Baptiste Levesque, décédé accidentellement hier midi.

TRAVAILLONS A EMBELLIR NOTRE VILLE

NOTES LOCALES

M. Léo Kelly, autrefois d'Edmundston, et maintenant surintendant de la pulperie Fraser à Atholville, était en ville ces jours derniers en compagnie de M. A. W. Brooker.

M. Georges Lee d'Arrou, et Charles-Eugène Malenfant de cette ville, sont actuellement à l'Hôtel-Dieu de St-Basile à la suite d'une opération. Ils sont en bonne voie de convalescence.

M. Donald McIntosh est parti pour la Nouvelle-Écosse où il a un engagement pour l'été avec l'Orchestre Adalain Whynd.

Deux jeunes gens ont failli se noyer dans la rivière Madawaska, près du pont Murdoch, dimanche dernier, alors qu'ils se promenaient en canot. L'un d'eux, un nommé Roussel, put nager jusqu'au rivage; son compagnon ne savait pas nager et c'est grâce au dévouement de Sylvio Rossignol qu'il a pu se sauver.

M. A. Léo Long, professeur de musique à Fort-Kent, était de passage en ville ces jours derniers, l'invité du docteur et Mme Paul-C. Laporte.

M. Charles-Eduard Pelletier de St-Louis du Ha! Ha!, voyageur de commerce, était en ville la semaine dernière.

Mme J.-A. Ouellet de St-Louis du Ha! Ha! a passé une huitaine de jours chez sa fille Mme Georges Guérrette.

M. Adolphe Dionne de Drummond était de passage en ville cette semaine.

Mme Jos. Cloutier de Notre-Dame du Lac était en ville chez ses parents à Edmundston cette semaine.

Dimanche soir un groupe d'amis se sont réunis à la demeure de M. et Mme Frank-H. Bourgoïn pour fêter leur quinzième anniversaire de mariage.

La famille de M. R. W. Hammond est arrivée en ville pour y demeurer. Elle habite Québec depuis quelques années. Leurs nombreux amis seront heureux de les revoir au milieu de leur famille.

Mlle Maimie Cyr est de retour de Trois-Rivières où elle a passé quelques mois pour refaire sa santé.

REMERCIEMENTS

La famille de M. Alfred Laforest offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa récente épreuve. A tous un cordial merci.

M. Edouard Ouilin et sa famille prient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil d'agréer l'expression de leur sincère reconnaissance.

MY DIXIE ROSE

Le conseil-de-ville nomme un comité pour tracer un programme d'embellissement de la ville.

Des arbres seront plantés le long des rues. On demandera aux propriétaires de suivre cet exemple et d'embellir leurs demeures

L'INSPECTION SANITAIRE LE 10 MAI

Le conseil-de-ville s'est rendu à la demande de la Chambre de Commerce et a adopté la suggestion des hommes d'affaires au sujet de l'embellissement de notre ville.

Au cours du mois de mai, les chômeurs seront employés à nettoyer les rues et les places publiques et à planter des arbres le long des rues. Un comité a été nommé pour préparer un programme à cet effet et tracer un plan d'ensemble.

Les autorités comptent sur la coopération des citoyens pour faire un nettoyage général des propriétés privées. Il ne suffit pas, pour apporter sa coopération, d'enlever les déchets qui se sont accumulés aux alentours des bâtisses pendant les mois d'hiver.

Le bureau de Santé tient aussi à rappeler que l'inspecteur sanitaire fera son inspection annuelle mercredi prochain, le 10 courant.

La Pharmacie Breau dans un Nouveau local

RUE DE L'EGLISE

La pharmacie Breau qui faisait le commerce depuis cinq ans, dans le local qu'occupait le Café Montmartre, voisin des théâtres, sur la rue de l'Église.

M. Raymond Breau, propriétaire, voyant sa clientèle augmenter constamment par l'excellent service qu'il donnait, a cru sage de trouver un local plus spacieux afin d'accommoder sa clientèle et d'étaler plus avantageusement les marchandises de qualité qui a en main.

Dans son nouveau local la pharmacie Breau aura une fontaine de minéraux aménagés pour les liqueurs douces et la crème à la glace.

L'ouverture officielle est annoncée dans une autre colonne de ce journal.

CLAIR, N.-B.

BEAU CHANT

Dimanche le 30 avril, les paroissiens de Clair ont eu l'avantage d'entendre chanter la fameuse messe de Leonard, exécutée par le professeur Léo Long et ses amis.

Comme à St-François ce fut un vrai succès et les fidèles ont beaucoup apprécié les talents de cette chorale. Cette messe était connue d'avance par un certain nombre pour l'avoir entendue ici même lorsque M. le docteur P.-C. Laporte était maître-de-chapelle.

Au sermon, M. le curé Michaud remercia chaleureusement les membres de la chorale et en fit beaucoup d'éloges.

MARIAGE - Le 2 mai a été béni en l'église St-François d'Assise de Clair le mariage de Mlle Isabelle Albert à M. Hilaire Caron. Au chœur de chant on remarquait M. Théodore Paillard, Mlle Georgette et Annette Paillard, M. Georges Paillard, Mme Alma Jalbert et Mlle Eugénie Albert. Celle-ci rendit l'Ave Maria de Millard et Mme Adélaïde Nadeau touchait l'orgue. Les autres cantiques furent chantés par MM. et Mlles Paillard.

CORSETS à VENDRE - A lire de sept ans, j'étais en vente les corsets et ceintures de santé et de toilette "Spencer", faits sur mesure. Toute dame ou demoiselle qui désirerait examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CLAVETTE, Corsetière Spencer tél.: 90-2.

RETOUR A L'HEURE NORMALE - La Cie Fraser qui avait adopté l'heure du méridien de l'Est, l'a tenue dernier, pour faciliter ses communications avec ses différents bureaux de New York et Montréal, à partir de l'heure régulière du méridien de l'Atlantique lundi matin.

ASSEMBLEE - Le Cercle St-Thomas des Filles d'Isabelle aura une assemblée importante, au lieu habituel lundi prochain le 8 mai. Tous les membres sont priés de s'y rendre pour discuter des questions importantes.

BARGAINS! - Nous avons plusieurs AUTOS USAGÉES que nous sacrifierons à des prix de BARGAINS. Si vous êtes intéressés, venez faire votre choix maintenant. - C'est pour vous le temps d'acheter à très bas prix.

Creighton & Caldwell LIMITED Telephone: 177

Chrysler Plymouth

N'ACHETEZ PAS une autre automobile, les yeux fermés. - Trop de gens agissent ainsi, sans considérer la valeur des autres marques.

AVEZ-VOUS déjà conduit les nouveaux CHRYSLER ou PLYMOUTH? - pourquoi pas, puisque vous pouvez le faire gratuitement - vous en serez étonnés.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION chez F.-A. DESJARDINS Denis-M. MARTIN Grand-Sault Edmundston

NAISSANCES

M. et Mme Georges Caron de Notre-Dame du Lac, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Madeleine, Bibiane, Farrain et marraine M. et Mme Jos. Côté de Cabano.

M. et Mme Firmin Levesque de Baker-Brook, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 2 mai sous les prénoms de Joseph, Julien, Farrain et marraine M. Guy et Mlle Simonne Levesque, frère et sœur de l'enfant. Porteuse Mme Louis Albert.

M. et Mme Franx Soury de Baker-Brook, N. B., font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 2 mai sous les prénoms de Joseph, Julien, Farrain et marraine M. et Mme Joseph Soury, grand-père de l'enfant.

Examens des Yeux Lunettes ajustées - à votre entière satisfaction. - Prix raisonnables. 77, rue de l'Église, Edmundston.

T. J. Aubé Opticien Enregistré 77 Church St. - Edmundston

OH! BOY! GATEAUX DIVERS FEUILLETES - TARTES BEIGNES - BRIOCHES PAINS AU LAIT BAINS AUX RAISINS PATISSERIES DE TOUTES SORTES

Le samedi, venez vous-mêmes faire votre choix. Après 6 heures prix réduits sur certaines lignes.

The Modern Pastry 52, rue VICTORIA Tel.: 275-3

DOUBLE DECES A FORT-KENT, Me - Fort-Kent, Me. (D.N.C.R.) - Lundi le 24 avril est décédée à sa demeure Dame Delina Pinette, épouse de M. Achille Pelletier. La défunte était âgée de 64 ans. Elle était malade depuis plus d'un an.

Outre son époux elle laisse dans un grand état une fille. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin le 26 avril dans l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. Normand, curé de la paroisse.

Le 27 avril est décédé après plusieurs mois de maladie Sieur Denis Daigle. Il était âgé de 79 ans. Lui survivent son épouse née Modeste Chassé, trois filles, Mme Aurèle Gaslonoug de Lewiston, Me. Mme Henri Theriault, et Mme Denis Leonard de Fort-Kent; un fils Ernest, de Fort-Kent.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, 1er mai. Le R. P. Bouchard fit la levée du corps et chanta le service.

Une assistance nombreuse rendit un dernier hommage à ce vénérable vieillard.

Nos sympathies à ces deux familles en deuil.

RETOUR A L'HEURE NORMALE - La Cie Fraser qui avait adopté l'heure du méridien de l'Est, l'a tenue dernier, pour faciliter ses communications avec ses différents bureaux de New York et Montréal, à partir de l'heure régulière du méridien de l'Atlantique lundi matin.

ASSEMBLEE - Le Cercle St-Thomas des Filles d'Isabelle aura une assemblée importante, au lieu habituel lundi prochain le 8 mai. Tous les membres sont priés de s'y rendre pour discuter des questions importantes.

BARGAINS! - Nous avons plusieurs AUTOS USAGÉES que nous sacrifierons à des prix de BARGAINS. Si vous êtes intéressés, venez faire votre choix maintenant. - C'est pour vous le temps d'acheter à très bas prix.

Creighton & Caldwell LIMITED Telephone: 177

Chrysler Plymouth

N'ACHETEZ PAS une autre automobile, les yeux fermés. - Trop de gens agissent ainsi, sans considérer la valeur des autres marques.

AVEZ-VOUS déjà conduit les nouveaux CHRYSLER ou PLYMOUTH? - pourquoi pas, puisque vous pouvez le faire gratuitement - vous en serez étonnés.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION chez F.-A. DESJARDINS Denis-M. MARTIN Grand-Sault Edmundston

LE DEBUT DE L'ANNEE VOUS RAPPELLE QUE-

C'est maintenant le temps de renouveler votre cotisation annuelle - \$1.00 - comme membre du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska.

Adressez votre remise à M. Léonard Daigle, secrétaire, Edmundston.

Publié par le Club de Chasse et de pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

vous offre les meilleures GARANTIES Pour vos assurances consultez: Ronald CHAREST

Casler Postal 783 Tvl. 252-3 Edmundston, N. B.

BETTY MAE BEAUTY SHOPPE

DEMONSTRATION - Nous donnerons bientôt une démonstration sur l'ondulation permanente au moyen d'une machine nouvelle, la plus moderne. Mlle Ethier de Montréal, experte coiffeuse, sera en charge.

Le public est invité à cette démonstration. On pourra se procurer un billet d'entrée, à 10c chacun, à notre salon. Ce billet portera un numéro.

Pendant la démonstration un billet sera tiré au sort et la personne portant le numéro correspondant aura droit à un Permanent GRATIS, au temps désiré.

Surveillez la date de la démonstration et l'endroit.

Pour plus d'information, téléphonez au No. 156, à notre salon.

SAM FUHRER The Store of Quality Clothes - Rue Canada - Edmundston



Les Nouveaux HABITS favoris du Canada Thos. HEATH

font l'admiration de ces hommes qui désirent se bien vêtir - depuis que nous avons importé cette nouvelle ligne d'Habits en ville.

Les nouveaux échantillons pour Habits faits sur mesures offrent un vaste choix de matériel et de couleurs. Les prix sont très modérés.

VOYEZ

Hommes et Jeunes Gens, venez examiner notre vaste assortiment de Complets et Paletots du printemps. La coupe la confection et le fini sont tout ce que vous attendez de nos vêtements pour hommes.

Nouveaux Patrons Nouveaux Tissus Nouvelles Nuances Nouveaux bas prix. CHEMISES "ARROW" SOULIERS "Slater"

Le samedi, venez vous-mêmes faire votre choix. Après 6 heures prix réduits sur certaines lignes.

DEMANDEZ LES PRODUITS "VICTORIA"

chez F. T. LAJOIE et JOS. MICHAUD

SPECIAUX du 5 au 11 Mai

- Savon Dollard 10 barres 27c
BALAS à 5 cordes 25c
OXYDAL gros paquet 19c
CIRE A PLANCHER, la boîte 25¢
SAUMON ROSE, boîte de 1 lb, chacune 10¢
BLE D'INDE sur épis la boîte 20¢
BISCUITS assortis la livre 10¢
EAU DE JAVELLE, 2 obtuelles pour 25¢
BEURRE de Beurrerie la livre 25¢
VERNIS séchant en 4 hrs 1/2 gal. \$2.25 1/4 gal. \$1.25 Chopine 75c
PEINTURES "Challenge" 1/2 gal. \$1.25 1/4 gal. 65c Chopine 35c

NOTE - Du 5 au 13 mai, n'oubliez pas de nous apporter vos coupons en réduction sur la peinture NARVO - ces coupons ont une valeur de 40c sur une pinte, et 20c sur une chopine.

AU COMPTANT SEULEMENT

GRANDE VENTE D'OUVERTURE SAMEDI 6 MAI

Afin de donner au public l'occasion de visiter notre nouveau local - nous offrons plusieurs spéciaux sur des marchandises - à des prix jamais connus encore à Edmundston.

- KRUSCHEN SALT grosse bouteille 69c
ABBEY'S SALT bouteille de 3.00 89c
3 barres de Savon Woodbury's 1 tube de Crème 69c
POUDRE "PIVER" pour la figure valeur de 75c - pour 49c
AMBROSIA, valeur spéciale de \$2.00 89c -- PIPES valeur de \$1.00 79c
KOTEX 25c 3 pqtg pour 74c
CHOCOLATS Meilleure qualité de MOIRS & GANONGS 49c lb Autres à 19c, 29c & 39c
Lames de rasoir GILLETTE paquet de 10 69c
Toute la PAPETERIE 1/2 Prix
PARFUM à la mesure 1/2 prix
Extra Spécial! Pâte à Dents de 25c Poudre de toilette, 25c Barre de savon de 10c les trois 25c
PATE A DENTS SQUIBBS 29c
CREMES "POMPELAN" 39c

PLUSIEURS AUTRES SPECIAUX - VENEZ ET VOYEZ

PHARMACIE BREAU

Rue de l'Église - Entre les deux Théâtres